

Un exemple d'application du théorème de Brouwer

Nous utiliserons le résultat suivant concernant les équations différentielles.

Theoreme 1 (de redressement du flot). *Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^2 . Soit $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $f(x) \neq 0$. Alors il existe $\tau > 0$, $r > 0$ et un hyperplan $H \subset \mathbb{R}^n$ tels que, en notant $V_r := x + H \cap B(0; r)$, le flot de d'équation différentielle*

$$\frac{du}{dt} = f(u)$$

définisse un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme :

$$\begin{aligned} \Phi :]-\tau, \tau[\times V_r &\rightarrow B := \Phi[]-\tau, \tau[\times V_r \\ (t, v) &\mapsto \phi_t(v). \end{aligned}$$

En outre, pour tout $y \in B$, il existe un unique $t \in]-\tau, \tau[$ tel que $\phi_t(y) \in V_r$.

L'ouvert B est appelé une *boîte à flot*.

Démonstration. Puisque $f(x) \neq 0$, il existe un hyperplan H tel que

$$\mathbb{R} f(x) \oplus H = \mathbb{R}^n.$$

Il s'agit alors d'appliquer le théorème d'inversion locale. D'après le théorème du flot, la fonction Φ est bien définie et de classe \mathcal{C}^1 pour τ et r assez petits. Rappelons que par définition, $\phi_t(v)$ est la valeur à l'instant t de la solution du problème de Cauchy

$$\frac{du}{dt} = f(u), \quad u(0) = v.$$

On a donc :

$$\partial_t \Phi(t, v) = f(\Phi(t, v)), \quad \Phi(0, v) = v, \quad d_v \Phi(0, v) = \text{Id}.$$

Par suite, la différentielle de Φ au point $(0, x)$ est donnée par

$$d\Phi(0, 0) \cdot (s, k) = s f(x) + k \quad \text{pour tout } (s, k) \in \mathbb{R} \times H.$$

C'est une bijection de $\mathbb{R} \times H$ sur \mathbb{R}^n puisque $\mathbb{R} f(x) \oplus H = \mathbb{R}^n$. Par conséquent (toutes les applications linéaires étant continues en dimension finie), Φ est un difféomorphisme local, et donc un difféomorphisme de $]-\tau, \tau[\times V_r$ sur son image, quitte à réduire τ et r .

Ceci implique que pour tout $y \in B$, il existe un unique $(t, v) \in]-\tau, \tau[\times V_r$ tel que

$$\phi_t(v) = y,$$

d'où $\phi_{-t}(y) = v \in V_r$. Inversement, si $s \in]-\tau, \tau[$ est tel que $\phi_s(y) = w \in V_r$, alors $y = \phi_{-s}(w)$ et donc $s = -t$ et $v = w$. \square

Remarque 1. *Le difféomorphisme inverse Φ^{-1} opère un redressement du flot au sens où l'image réciproque d'une orbite $\{\phi_t(v) \in B; t \in]-\tau, \tau[\}$ avec $v \in V_r$ n'est autre que le segment de droite $\{(t, v); t \in]-\tau, \tau[\}$.*

Theoreme 2. *Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^2 . On suppose que $K \subset \mathbb{R}^n$ est un convexe compact invariant par le flot de d'équation différentielle*

$$\frac{du}{dt} = f(u).$$

Alors K contient un zéro de f .

Démonstration. Nous allons voir que c'est un corollaire du théorème de point fixe de Brouwer et du théorème de redressement du flot. Remarquons d'abord que pour tout $v \in K$, la solution du problème de Cauchy

$$\frac{du}{dt} = f(u), \quad u(0) = v,$$

est par hypothèse à valeurs dans le compact K , donc elle est globale d'après le théorème des bouts. Autrement dit, le flot $\phi_t(v)$ est défini pour tout $t \in \mathbb{R}$. De plus, $\phi_t : K \rightarrow K$ est continue. D'après le théorème de Brouwer, il existe donc $x_t \in K$ tel que $\phi_t(x_t) = x_t$. On définit ainsi une suite $(x_{1/n})_n \in N$ d'éléments du compact K . À l'extraction d'une sous-suite près, on peut supposer qu'elle converge vers $x_0 \in K$. Montrons qu'alors $f(x_0) = 0$. Si ce n'était pas le cas, on pourrait appliquer le théorème de redressement du flot en x_0 . Or il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour $n \geq N$, $1/n < \tau$ et $x_{1/n} \in B$. Comme $x_{1/n} = \phi_0(x_{1/n})$, il est impossible qu'on ait aussi $x_{1/n} = \phi_{1/n}(x_{1/n})$. \square

Remarque 2. Lorsque $n = 2$, le convexe compact K peut être obtenu comme la région du plan limitée par une orbite périodique : elle est invariante d'après l'unicité dans le théorème de Cauchy-Lipschitz.